

Cette fanfare est le moteur de Cholet-basket

Depuis huit ans, la fanfare des Bégrochristos donne le « la » des matches de Cholet-basket à la Meilleraie. Elle contribue en grande partie à en faire la salle la plus « chaude » de France, comme l'a élue le quotidien sportif *L'Equipe*.

Page 11



Gyl Morris

Ouest France – Samedi 12 janvier 2013

La fanfare de Bégrolles donne le « la » à la Meilleraie

Les coulisses de Cholet-basket. La salle, élue plus « chaude » de France par le quotidien *L'Equipe*, doit beaucoup aux Bégrochristos. Une histoire assez unique qui dure depuis huit ans.



Gyl Morris

À la fin du match, la fanfare envahit le terrain pour donner un dernier récital, comme ici après la réception du Havre.

Ouest France – Samedi 12 janvier 2013

L'histoire

En mai dernier, le quotidien *L'Equipe* dressait son classement des salles les plus chaudes de France. La Meilleraie en occupait la pôle position. Si la réputation de l'ancre choletaise dépasse désormais les limites de l'Hexagone, c'est certainement un peu, voire beaucoup, grâce à la fanfare de Bégrolles-en-Mauges. Pardon, grâce aux Begrochristos.

Fusion de la Régina de Bégrolles - fondée en 1935 - et de la fanfare de Saint-Christophe-des-Bois, l'équipe de musiciens emmenée par Jean-Claude Papin arpente, depuis 1994, carnavaux, défilés et manifestations sportives en tout genre. Une trentaine de musiciens œuvrent chaque soir de match. « Cholet-basket nous a apporté des choses extrêmement intéressantes, en tout cas en ce qui concerne le sport, assure le chef de musique. On se rendra bientôt à Angers pour le match de handball opposant Angers-Noyant au Paris-Saint-Germain en Coupe de France (le 3 février). On a aussi joué pour le XV de France à la Beaujoire. »

« Quand la Meilleraie est lancée... »

Leur renommée, les Begrochristos l'ont donc acquise en partie dans les travées de la Meilleraie. Cymbales, trompettes et tambours ont trouvé leurs repères en bas de la tribune Conseil général 49. « On n'est pas

vraiment la fanfare officielle de CB. Il y a maintenant huit ans, Thierry Chevrier (directeur de Cholet-basket) cherchait simplement quelqu'un pour animer les tribunes, un peu à la façon de ce qui se fait du côté de Pau-Orthez. »

À Cholet plus qu'ailleurs, il y avait nécessité de faire appel à un

ensemble musical qui soit imprégné de la culture basket. « Dans les Mauges, on est servi, rigole Jean-Claude Papin. Je crois que de ce point de vue-là, nous sommes assez uniques en notre genre. Dans les autres clubs, j'ai l'impression qu'on va plus chercher des musiciens par-ci, par-là, mais finalement pas tellement du cru et pas si attachés que cela au basket. »

La physionomie d'une rencontre de basket serait-elle d'ailleurs comparable aux prestations musicales, entre temps forts et temps faibles ? « Pour dire vrai, on décide de ce qu'on va jouer à l'instinct. Ça dépend aussi des réactions du public. Certaines fois, on est obligé d'insister sur les morceaux populaires, parce que le public ne répond pas. Je pense par exemple au dernier match contre Roanne, où il s'est montré bien silencieux pendant le premier quart-temps. Mais quand la Meilleraie est lancée, on n'a généralement plus grand-chose à faire... »

Vino Griego, hymne de Cholet-basket



Les supporters ont pris l'habitude d'entonner *Vino Griego*.

Côté répertoire, pas de fausses notes avec les Begrochristos. « On ne joue que des morceaux populaires. Je pense bien sûr à *Vino Griego*, qu'on entend tous les soirs de matchs à la Meilleraie. Sans trop se vanter, on peut dire que c'est quand même nous qui l'avons amené. C'est surtout parti de notre présence à Berçy lors des deux finales de Pro A de CB (en 2010 et 2011). » *Vino Griego* (Vin grec en espagnol) ? « Un chant du Sud-Ouest. Dès que vous descendez au-delà de Bordeaux, vous l'entendez. »

Largement adoptée par les bandes dans les férias du Sud-Ouest et par le monde du rugby, la musique vient en réalité... d'Autriche ! Elle est l'œuvre du chanteur autrichien Udo

Jürgens, qui l'interprète dès 1974, et de Michael Kunze. Son titre : *Griechischer Wein* (Vin grec... en allemand, tout simplement). Les paroles évoquent la vie des travailleurs immigrés grecs en Allemagne et la nostalgie provoquée par le goût d'un verre de vin grec.

Le morceau est désormais connu par cœur et largement repris en chœur par les travées de la Meilleraie lors des temps-morts, notamment. Un morceau toujours joué par les Begrochristos, quoiqu'un brin masqué par la version originale crachée par les puissantes enceintes de la Meilleraie...

▶ Vidéo

sur www.ouest-france.fr/cholet